

Ada Lovelace

de Lo glasman

En 1843,
pour inventer l'ordinateur,
elle changea son programme



2020

Lecture musicale :
texte, chansons et
accompagnement
instrumental

avec

Victoria Erulin

Sabine Héraud

Judith Marx

Nicolas Senty

Ada Lovelace

de Lo glasman

Pièce de théâtre musical pour quatre comédiens-musiciens

Ada Lovelace retrace la vie de Ada Augusta Byron King, comtesse de Lovelace (1815-1852), au moment où elle conçoit le tout premier programme informatique de l'histoire.

A travers la lutte de cette mathématicienne anglaise pour parvenir à ses fins, le spectacle s'interroge sur notre marge de liberté vis-à-vis du programme social et mental qui croit nous prédéterminer.

Durée : 1'30

Partenaires : Région Ile de France, Conseil général de l'Essonne, la Spedidam, création soutenue par les Plateaux Solidaires d'Arcadi

Texte et composition musicale : Lo glasman

Mise en scène : Lo glasman

Direction musicale : Philippe Picon

Création lumières : Charly Thicot

Pianiste : Sabine Héraud

Avec : Victoria Erulin, Jade Collet, Sabine Héraud, François Perrin



MISS KNIGHTSBRIDGE

...si Madame veut bien...

ADA LOVELACE

Qu'y a-t-il ?

MISS KNIGHTSBRIDGE

Voilà la personne dont j'ai parlé à Madame, elle a d'excellentes recommandations...

ADA LOVELACE

Des connaissances en mathématiques ? Vous tombez bien ! Vous connaissez donc certainement les nombres de Bernoulli ?

MISS KNIGHTSBRIDGE

Pour le poste de femme de chambre, Madame.

ADA LOVELACE

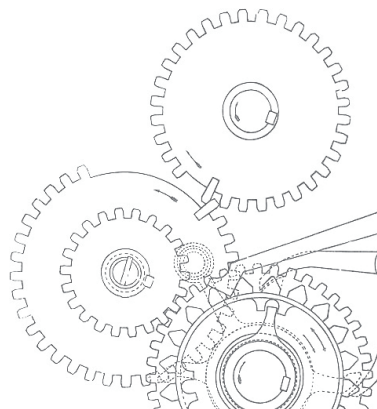
Ah oui, ça... la femme de chambre, bien sûr...

Londres, 1843

Ada Lovelace est une mathématicienne. Fille de Lord Byron, célèbre poète aux mœurs dépravées, elle a été élevée et conditionnée par sa mère et ses préceptrices pour devenir une femme soumise et sans histoires, respectueuse des conventions et de l'ordre établi.

Elle collabore avec Charles Babbage, un scientifique qui projette de fabriquer la Machine Analytique. Cette machine à calculer mécanique aura la particularité d'être programmable, ce qui en fera un véritable ordinateur. Ada travaille donc à l'invention du premier programme informatique de l'histoire mais un différend avec Babbage vient interrompre son avancée et raviver les profondes blessures qu'elle porte en elle.

Pour parvenir à accomplir sa tâche et programmer sa machine, annonciatrice du monde moderne, Ada va devoir modifier son propre programme d'obéissance. Au péril de sa santé mentale et de sa vie, elle devra réévaluer ses idées sur l'ordre du monde qui l'entoure et revoir le conditionnement social dont elle est l'objet.



Lo glasman

metteur en scène

auteur-compositeur



Formé à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon, à l'École Nationale de Musique et aux Ateliers Chansons de Villeurbanne, Lo glasman est par nature un artiste transdisciplinaire. Se définissant lui-même comme un raconteur d'histoires, il écrit, compose, dessine et met en scène des spectacles où la narration, la musique et l'image s'entremêlent.

Après avoir écrit, composé et mis en scène plusieurs disques et spectacles musicaux - *Comme à la Ville* (1997), *Bocal* (1999), *Tanger-Trinidad* (2002), *Tortuga* (2004) - il a progressivement glissé du monde de la chanson à celui du théâtre et créé la compagnie Les Passeurs d'Ondes en 2005.

Il choisit alors d'explorer le monde par le prisme de l'histoire des sciences, dont les enjeux sont au cœur des bouleversements philosophiques qui transforment la société. Il a entrepris d'exploiter cette mine d'or pour écrire, composer et mettre en scène plusieurs spectacles *Elise ou la Lumière Empoisonnée* (2005), *La Soupe Aux Oreilles* (2005), *Le Crâne et la Mécanique* (2008) et *Ada Lovelace* (2012). Il vit et travaille à Paris.

Note d'intention

Ada Lovelace et Frankenstein

C'est en découvrant la filiation quasi directe entre la créature du docteur Frankenstein et l'ordinateur que j'ai eu pour la première fois envie de m'intéresser au personnage de Ada Lovelace.

Le père de Ada, le célèbre Lord Byron, lors d'un séjour en Suisse en 1817, avait mis ses compagnons de villégiature au défi d'écrire une histoire de fantôme. C'est à cette occasion que la jeune Mary Shelley avait alors jeté les bases d'un véritable mythe contemporain en écrivant *Frankenstein, ou le Prométhée moderne*. Dans son texte, le docteur Frankenstein créait un être artificiel à partir de morceaux de cadavres et lui donnait vie grâce à une énergie nouvelle : l'électricité. L'expérience tournait mal car Frankenstein, terrorisé par son œuvre sacrilège, faisait l'erreur de ne pas nommer la créature, qui finissait par se révolter contre lui.

Or, *nommer* la « créature » du mathématicien Charles Babbage, Ada s'y attela quelques années plus tard, en donnant en 1843 un langage à sa Machine Analytique, écrivant pour elle le premier programme informatique de l'histoire.

Découverte vertigineuse : par un mécanisme mystérieux, ces deux histoires fondatrices de l'être artificiel technologique - l'histoire de Frankenstein dans la fiction et celle de l'ordinateur dans la réalité - étaient liées, quasiment sœurs.

Ada Lovelace, au centre de cette troublante gémellité pouvait-elle avoir conscience de cette proximité ? A lui seul, le vertige de cette question aurait pu être suffisant pour me faire écrire.

Mais en plus, il y avait Ada.

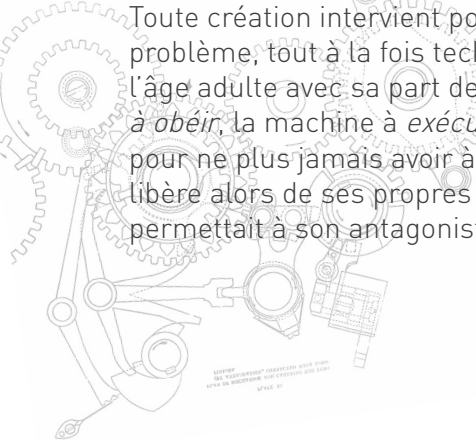
Ada l'antihéroïne

Un pied dans le réel et un pied dans l'imaginaire, Ada m'est tout de suite apparue comme une amie très proche. Tout dans son histoire suggère qu'elle fut avant tout une grande rêveuse. Une rêveuse douée, créative, insoumise, géniale, limitée et mégalomane. Un grand sac de contradictions. Une fille d'aujourd'hui.

L'histoire de Ada

Tirillée entre un père, Lord Byron, dépravé et mythifié par la société et une mère, Annabella Milbanke, indépendante et rigoriste, élevée entre un père interdit et une mère lointaine, Ada éprouve la plus grande difficulté du monde à se construire en tant que femme. Mais elle a une parade. Un atout génial. Elle est *créative*. A treize ans, alors qu'elle est malheureuse, enfermée chez elle, gardée par ses préceptrices et gardiennes de vertu, Ada s'évade par la pensée en imaginant la « flyology » et construit une machine à voler.

Le parti pris de la pièce, c'est la croyance que nulle création, nulle invention, fut-elle scientifique et parfaitement abstraite, n'est gratuite. Toute création intervient pour permettre à son auteur de résoudre un problème, tout à la fois technique et intime. Ada, quant à elle, renoue à l'âge adulte avec sa part de créativité, et invente cette fois la *machine à obéir*, la machine à *exécuter les ordres* (le programme informatique) pour ne plus jamais avoir à obéir elle-même. Elle se *reprogramme*, se libère alors de ses propres doutes qui constituaient le point faible qui permettait à son antagoniste d'avoir barre sur elle.

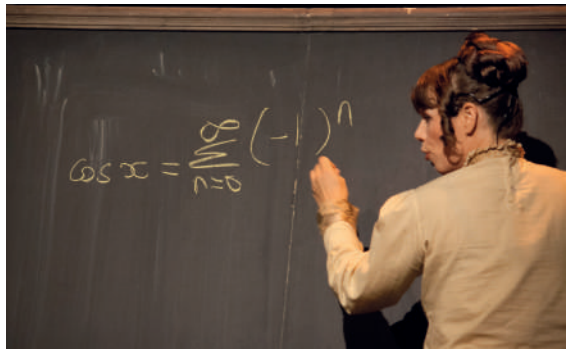


Ada dans l'histoire

La lecture des lettres de Ada nous fait découvrir une femme fragile qui se débat dans un grand isolement intellectuel et qui, plus qu'une scientifique, est une femme qui fantasme la science. Entre spéculations hasardeuses et délires de toute-puissance, on en vient presque à douter du sérieux de son invention. A juste titre. Son invention, bien réelle, (un programme itératif pour calculer les nombres de Bernoulli) n'est pas une invention sérieuse, c'est une invention géniale qui a un siècle d'avance.

A l'inverse des préjugés sexistes qui voudraient nous faire croire que les femmes peuvent être, certes, *intelligentes* c'est-à-dire *bonnes élèves*, voire pourquoi pas *scientifiques*, mais en aucun cas géniales, Ada fut *géniale* sans être une mathématicienne hors-pair. Ada fut géniale (y compris dans tout ce que cela sous-entend de folie) dans sa capacité à articuler rêve et réalité, imaginaire et raisonnement scientifique, capacité qui l'amènera à sortir des systèmes formels de la pensée de son époque. Elle eu l'intuition, dès l'aube de l'ère moderne, que la question de l'information donnée à la machine et exigée de celle-ci en retour, pouvait être la question centrale. C'est pourquoi son œuvre nous parle aujourd'hui encore plus qu'hier, depuis que l'ère de l'information à supplanté l'ère de la machine.

L'histoire vraie de Ada Lovelace, femme géniale et mégalomane donnerait du grain à moudre à n'importe quel auteur.



Note de mise en scène

Territoire intime d'une mathématicienne

Histoire d'une lutte à mort pour la conquête d'un territoire intime, la pièce se déroule logiquement dans un intérieur, la maison de Ada, précisément en son centre névralgique : la bibliothèque, espace de travail, endroit d'où se dirige la domesticité et lieu occasionnel de réception.

Dans *Ada Lovelace*, parce qu'il s'agit d'un dialogue intérieur, l'Autre n'apparaît –a priori– pas dans la pièce. Il y est question de Babbage, de la mère Lady Byron, de l'éditeur Taylor, et d'autres personnages qui pourraient se poser en alter-egos à la mesure de Ada, par leur rang social ou leur stature intellectuelle, mais nous ne les rencontrerons pas. Ceux qui s'incarnent sur scène, à l'inverse, semblent n'être là que par et pour Ada : Miss Knightsbridge, la gouvernante et narratrice de l'histoire, garante de l'ordre de la maison, Janet, la nouvelle femme de chambre venue chercher son salut à son service et le docteur Deville, médecin phrénologue appelé à la rescousse pour soulager ses souffrances paraissent être là dans le seul but de servir Ada et ses objectifs.

Pourtant, c'est ce territoire même, ce territoire intime de Ada qui finit par s'enflammer : l'altérité et l'autonomie de tous ces personnages se révèlent alors avec fracas jusqu'à la prise de pouvoir par Augusta elle-même, le double révolté de Ada Lovelace.



Une fiction contemporaine en dialogue avec un théâtre classique

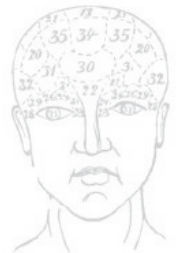
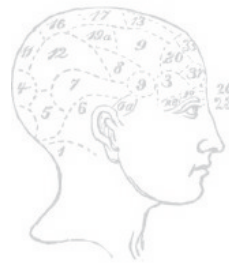
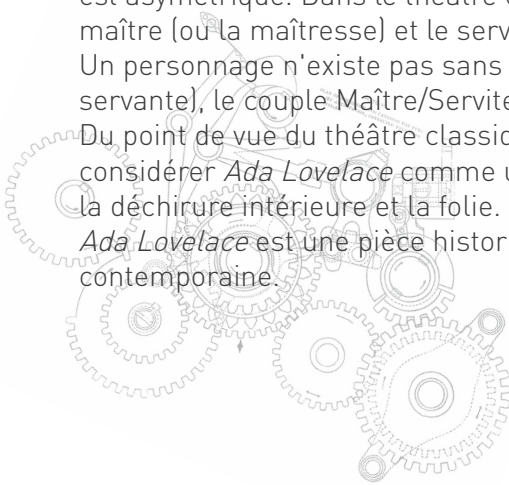
Par son contexte socio-historique (un intérieur aristocrate au XIXème siècle), la pièce entre en résonance avec le théâtre classique.

Mais avec une différence importante : en rupture tout autant qu'en clin d'œil avec le théâtre classique qui veille à ce qu'une certaine symétrie définisse les rapports sociaux, l'histoire de *Ada Lovelace* est asymétrique. Dans le théâtre classique, le maître a à faire au maître (ou la maîtresse) et le serviteur au serviteur (ou à la servante).

Un personnage n'existe pas sans ses attributs (son serviteur ou sa servante), le couple Maître/Serviteur constituant l'entité de base.

Du point de vue du théâtre classique, on pourrait donc presque considérer *Ada Lovelace* comme un monologue, une dérive de Ada vers la déchirure intérieure et la folie.

Ada Lovelace est une pièce historique, mais c'est également une fiction contemporaine.



Mettre en scène un personnage éclaté

Ada Lovelace parle aussi de la place des femmes dans la société. La pièce explore ce qui, chez Ada elle-même, donne prise au sexisme de la société de son époque dont le Docteur Deville est un représentant. Ainsi le spectacle, sans dénier la réalité des inégalités met en lumière les ressorts qui conduisent parfois les femmes à s'y résigner. Ada Augusta Byron King, Comtesse de Lovelace est donc, c'est là le thème fondamental de cette histoire, sa propre antagoniste. A l'instar du Docteur Jekyll et de Mister Hyde, elle s'incarne dans la pièce tour à tour en une Ada qui se croit conformiste, qui se veut obéissante et sage et qui a pour projet de « remettre le monde en ordre » afin d'accomplir les fantasmes de sa mère, et en une Augusta rétive, rebelle et provocatrice qui s'évertue à détruire ce que Ada tente de bâtir tant bien que mal.

Ada Augusta construit ainsi sa propre prison mentale, relayée en cela par son entourage et par son époque qui n'ont de cesse de vouloir la faire rentrer dans le rang.

L'expression de cette dichotomie est donc l'un des grands enjeux de cette mise en scène, où la musique et le chant ont leur rôle à jouer. Augusta, le double « négatif » exprime par le chant les méandres de l'inconscient d'une femme en proie à ses démons furieux.





Musicalité

La musique et le chant sont constitutifs de mon mode d'expression scénique. Plus que d'un choix délibéré, leur présence découle pour moi d'une nécessité intime que je ne m'explique pas encore.

J'ai choisi d'assumer cette nécessité sans renoncer pour autant à raconter une histoire, sans croire qu'un scénario de théâtre musical doit pour exister asservir la narration et la réduire à sa plus simple expression. Des auteurs comme Stephen Sondheim ou John Adams nous ont montré qu'il n'en était rien. *Ada Lovelace* s'inscrit dans cette filiation.

Avec la présence de scènes chantées disparaît cependant toute velléité de jeu naturaliste. Point de jeu « cinématographique », ici, nous sommes bien au théâtre. On doit bien sûr croire aux personnages, mais le code reste apparent.

Dans *Ada Lovelace*, Miss Knightsbridge, la gouvernante de Ada, est celle qui raconte l'histoire. Le plus souvent assise au piano, elle accompagne les scènes qui se déroulent sous nos yeux. Les chants prennent alors valeur de stylisation des souvenirs de la narratrice. Ces scènes chantées n'interrompent pas l'action mais permettent d'exprimer l'émotion de sentiments exacerbés, les nœuds des conflits, les moments de doute intense, de joie ou même pour Ada et Deville les instants de la découverte ou de l'exaltation scientifique. C'est par la musique que ces exaltations prennent une forme transmissible au public.

ADA LOVELACE

Je crois que j'ai compris vos
prémices, monsieur...

DOCTEUR DEVILLE

Docteur. Docteur Deville.

ADA LOVELACE

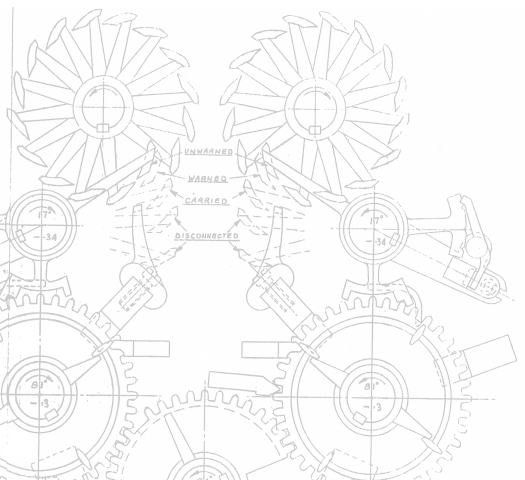
Je crois que j'ai compris vos
prémices, docteur mais vous ne
m'avez pas encore répondu sur la
question de l'électricité.

DOCTEUR DEVILLE

Je ne voudrais pas rentrer trop
dans les détails... ce sont là des
affaires d'hommes
et je ne veux pas
vous ennuyer avec
de longs discours...
permettez-moi plutôt
de vous examiner...

ADA LOVELACE

De m'examiner ?



Philippe Picon

co-compositeur et directeur musical

Compositeur et arrangeur, élève de la classe de composition de Tiziana de Carolis au Conservatoire de Levallois Perret, Philippe Picon est notamment au sein des Passeurs d'Ondes directeur et réalisateur musical.

Parmi les nombreux artistes qu'il a accompagnés en tant que directeur musical, compositeur ou arrangeur, pour le disque ou la scène, figurent entre autres Magali Ripoll, Laura Jordan, Jorge Pensi, Gérard Roblès, Laurence Grataroli...

Il signe, par ailleurs, la musique de nombreux documentaires et courts métrages : *Une planète. Une civilisation* (Gaël Derive - OXFAM), *Manger une banane ne tue pas* (Remi Forte), *Hagakure* (Thibault Ciesielski), *Ils ont survécu*, *Comme un vent de Liberté...* (Michel Szempruch)...

Victoria Erulin

Ada Lovelace



Comédienne mais également auteur et metteur en scène, depuis 1990, Victoria Erulin alterne le théâtre, le cinéma et la télévision.

D'Eugène Labiche aux côtés de Jacques Fontanel à Philippe Minyana en passant par Shakespeare et Beaumarchais au Lucernaire avec la Compagnie du Vélo Volé, les spectacles circassiens et musicaux de la Compagnie des Trottoirs du Hasard, le premier long-métrage de Blaise Giuliani *Point de rupture*, un court-métrage de Brigitte Sy (*Emergence 2007*) ou le téléfilm *Imposteur(s)* aux côtés de Marc Jolivet et Patrick Catalifo. Elle aime à circuler dans des univers très variés.

Sabine Héraud

Miss Knightsbridge



Formée au conservatoire National de Région de Versailles (1er prix de piano) et aux Cours Florent, Sabine Héraud travaille pour le cinéma (*Le bal des casses-pieds* d'Yves Robert, *Fragments et nuages* de J.B. Morin), la télévision (*Diane Femme flic*, *Plus belle la Vie*, *Père et Maire*) et le théâtre : *Il y a longtemps que je t'aime*, mis en scène par D. Moine, *Vol d'Origine* (mise en scène R. Dubelski), *De la poudre aux Yeux*, *Rêves inventés* (mise en scène de W. Della Rocca), *Le médecin malgré lui* (mise en scène de J. Borelli), *Woyzeck* de G. Buchner - mises en scène de D. Amar, *1, place Garibaldi* - mises en scène J.C. Penchenat.

Jade Collet

Janet

reprise à partir de 2012

Judith Marx

Après une licence d'études théâtrales obtenue à la Sorbonne Nouvelle, un diplôme d'art dramatique du conservatoire du XIII avec Françoise Clavier. Elle perfectionne sa formation de chanteuse et pianiste en suivant un cursus de jazz au conservatoire du IXème auprès de Guylenn Delassus et Jean Brady. Elle complète son enseignement au chant lyrique avec Véronique Roire. Elle est également titulaire du diplôme universitaire de musicien intervenant (DUMI).

Elle interprète des chants yiddish avec plusieurs groupes de musique Klezmer (Les Marx Sisters, Odessa Klezmer Orchestra) et de Klezmer-Jazz en trio avec Vincent Lendower et Antoine Delprat.

Elle est également comédienne dans plusieurs pièces de la compagnie Les Voyageurs Sans Bagage. Elle joue et chante le rôle de Janet dans « Ada Lovelace » à partir de 2012. Elle est la complice de Lo glasman « Boucanville », un tour de chant pour enfant, création 2020, produite par la Cie LPO.

Après une formation théâtrale à la Classe de la Comédie de Reims de 2003 à 2005, Jade Collet intègre le CNSAD de Paris, puis le laboratoire de recherche sur le mouvement dirigé par Benoit Théberge. Elle joue Nelly dans *Le Chevalier de la Barre* m.e.s Charles Lee, pour la Comédie de Picardie et le Centre Culturel d'Abbeville, ou encore Cléone dans *Andromaque* (m.e.s. de François Havan) au Théâtre Montansier. Avec Justine Favart, elle présente *Poésie Sensorielle* au Festival au Féminin de Paris. Avec *Pantagruel* (Laureline Collavizza, La Loge théâtre, Paris) et *La lumière bleue* (D.Girondin Moab, La Condition des Soies, Avignon), elle rencontre l'univers de la marionnette.

François Perrin

Docteur Deville

repirse de rôle 2020

Nicolas Senty

Premier prix de diction et d'art dramatique au CNR de Nancy complété par une formation d'acteur-danseur-chanteur, il travaille essentiellement sur l'interprétation des écritures contemporaines. Il collabore régulièrement avec le Théâtre de l'Aquarium (François Rancillac), Le Théâtre Irruptionnel (Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre). Il fait aussi partie de plusieurs collectifs et compagnies dont A Mots découverts, le Théâtre de l'Imprévu, les Passeurs d'Ondes et le Théâtre de la Tête Noire. Il a participé, en tant qu'interprète ou metteur en scène, à de très nombreuses performances et lectures publiques. Il anime régulièrement des ateliers en milieu scolaire.

Artiste associé à la Cie LPO, il est Diderot et Cranio dans « La Soupe aux Oreilles » en tournée depuis 2012.

Après ses études de théâtre à l'École Jacques Lecoq et de musique à l'ENM de Villeurbanne, François Perrin joue comme comédien, musicien et chanteur avec de nombreuses compagnies, telles qu'Acidu (*La chorale de Saint-Fulbert*), Ton und Kirschen Wandertheater, Théâtre en Fusion (*Inconnu à cette adresse*), le Théâtre du Voyageur, la Traverscène ...

Il joue aussi souvent pour le jeune public, notamment dans des spectacles sur le développement durable (*Néo, le dernier espoir de Gaïa*) ou l'astronomie (*Le beau temps menace*).

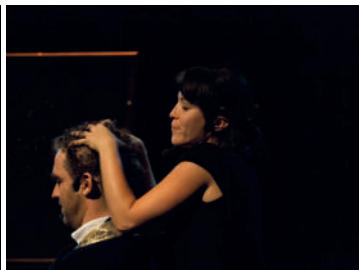
Il écrit, compose et interprète un spectacle de chansons, et a également mis en scène *Les Rocs* sur des textes de Guillevic. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Lyon en mathématiques, il développe en ce moment le projet *Mathêâtre* : éveil aux mathématiques par des ateliers de théâtre.

Action culturelle

Dans le cadre d'une représentation scolaire (public lycéen), le spectacle est suivi d'un débat.

Ce temps privilégié d'échange entre le public et les comédiens permet:

- de sensibiliser à la question de la place des femmes en sciences
- de faire prendre conscience au-delà des représentations stéréotypées des rôles sociaux, de la part primordiale des choix individuels en particulier au moment de l'adolescence
- d'introduire une réflexion sur la démarche qui consiste à asservir la science pour justifier les préjugés sociaux.
- de répondre aux questions sur le spectacle, sur le théâtre, sur le métier de comédien / metteur en scène...



Les Passeurs d'Ondes

Créée en 2005 par Lo glasman, la compagnie Les Passeurs d'Ondes explore la science et ses enjeux à travers le théâtre musical.

Les spectacles de Lo glasman tentent de créer et d'entretenir la curiosité du public pour les découvertes et les questionnements des sciences, en interrogeant la façon dont celles-ci changent la manière dont nous percevons le monde.

Ondes sonores et ondes électromagnétiques croisent la vibration de la scène, et se propagent pour créer une intimité entre théâtre, science et musique.

Photos : Solène Legendre

Conception : Solène Legendre et Marie Ledoux

Les Passeurs d'Ondes

Adresse Postale

6, rue Molière 14 000 Caen
07 60 50 54 09

contact@lespasseursdondes.com
www.lespasseursdondes.com

Licences entrepreneur de spectacle: 2-1056338

SIRET : 484 753 223 00045 - 9001Z

Siège Social

24 allée de l'orme à Martin
91080 Courcouronnes